

avait pris le titre de kagan et rétabli les anciennes divisions turkes, mais il fut assassiné par son neveu, Wou Ho, lui-même décapité par YOUEN LI-TCH'EN; l'empereur désireux de ménager l'alliance des Houei He, nomme commandant du Han Hai, PO JOUEN, fils de T'ou-mi-tou.

Lors du désastre de Hie-li Kagan (630), les Turks avaient songé à mettre à leur tête TCHE PI qui refusa cet honneur, craignant les Sie yen t'o, et qui se contenta de se placer sous la protection chinoise et d'envoyer une ambassade à la Cour impériale (647); il alla s'établir au nord du Kin Chàn et prit le titre de Kagan; mais sa soumission à la Chine n'était qu'une feinte, et sous Kao Tsoung, successeur de T'ai Tsoung, le général KAO K'AN le fit prisonnier, lorsqu'ayant profité de la défaite des Sie-yen t'o, il s'était montré hostile aux T'ang; le nouvel empereur, plein d'indulgence, se contenta de priver Tche pi de son titre de Kagan, le fit reconduire au Yu tou kiun chan et lui donna le grade de général¹ (650).

Le roi de K'ieou Tseu (Kou Tcha) HO-LI POU-CHE-PI, frère et successeur de SOU-FA TIÉ, avait aidé dans une rébellion Yen K'i (Karachahr) et cherché à se rendre indépendant. L'empereur envoya contre lui (647) A-che-na Che-eul, nommé grand administrateur général de l'armée dans le district de Kouen K'ieou, accompagné de K'I-PI HO-LI, de KOVO HIAO K'o et d'autres généraux, ayant mobilisé les 13 tribus T'ie le et 100.000 Turks; ils passèrent à l'ouest par le Yen K'i; le roi de K'ieou Tseu fut battu par A-che-na Che-eul qui prit sa capitale où il laissa Kouo Hiao k'o, le poursuivit jusqu'à Po Houan (Yaka aryk) dont il s'empara également après un siège de quarante jours, fit prisonnier Pou-che-pi et nomma à sa place son frère CHE HOU (648). Conduit à la Cour, Pou-che-pi fut nommé commandant des gardes militaires de gauche; quant au ministre de Pou che pi, NA LI, qui s'était enfui, avec l'aide des Tou Kiue occidentaux, il tua Kouo Hiao-k'o et son fils, mais vaincu à son tour par TS'AO KI-CHOU, il fut fait prisonnier. Plus tard, Kao Tsoung rendit à Pou-che-pi le trône de

1. MAILLA, VI, p. 125.